

UN LABORATOIRE POUR VIVRE AUTREMENT

Caractérisée par une volonté de vivre ensemble de manière durable et respectueuse des personnes et de l'environnement, la coopérative Ecopolis s'est installée aux Plaines-du-Loup.

SALOMÉ HOULLIER BINDER

Tout est encore nouveau pour le groupe de 24 familles, autant en termes de coopérative qu'en termes de construction. Ce qui rassemble avant tout les membres de la SCCH Ecopolis, c'est, comme son nom le suggère, une vision durable de l'habitat et du vivre-ensemble, dans un immeuble à faible impact environnemental qui favorise la cohésion sociale et la participation à la vie de quartier. C'est cette forte conscience sociale, écologique et même décroissante qui a poussé un petit groupe d'amis à fonder la coopérative il y a une dizaine d'années, déjà autour de l'idée d'une implantation dans le futur quartier des Plaines-du-Loup à Lausanne. Cet été, les habitants ont enfin pu investir le bâtiment construit au sein de la pièce urbaine D du quartier.

Une gouvernance partagée

Assez naturellement, l'un des fondateurs de la coopérative a orienté le choix de l'architecte vers le bureau atba, connu notamment pour son projet de coopérative à Soubeyran et avec qui Ecopolis partage des valeurs (habitat sain, durable, sociabilité, ...) En tout, 24 appartements traversants allant du studio au 5,5 pièces s'étendent sur cinq niveaux. Le rez-de-chaussée est pour sa part occupé par des espaces collectifs (entrée, salle commune, cuisine collective, salle de bricolage, local à vélos) ainsi que quelques commerces. Au troisième niveau se développe une deuxième zone d'espaces communs avec deux chambres d'amis, une buanderie et de nombreuses pièces dont la fonction reste encore à définir. Il a par exemple été discuté d'une salle pour loisirs créatifs ou d'une salle de jeux pour enfants. Un projet commun que les coopérateurs devront définir une fois installés. Il s'agit là d'un exemple assez significatif de la manière instinctive avec laquelle l'ensemble du projet a été mené. La volonté de se lancer et la hâte de commencer à habiter ensemble l'emporte sur une tendance, assez suisse, à la prévoyance et à la sur-détermination. Ce désir va de pair avec la manière dont la coopérative fonctionne. A Ecopolis, il n'y a pas de comité qui décide mais une gouvernance horizontale. Des séances mensuelles, des week-ends « sens » et même des séances spécialement dédiées aux enfants ont été organisés depuis la genèse du projet afin de décider ensemble des règles de vie et des différents aspects du bâtiment. Et chacun fait comme il peut (et comme il veut, dans une certaine mesure) pour assister aux réunions et pour voter les décisions.



A terme, les façades seront habillées par des plantes grimpantes indigènes.
DR/Stéphane Fuchs



Chantier participatif pour la réalisation de murs en terre et paille, en collaboration avec le bureau etceterra.
DR/John Hottinger

Par ailleurs, tous ont la volonté d'avancer vers cette vision commune, au nom d'un intérêt partagé. A ce titre, Yasmine Saegesser, l'une des coopératrices, précise qu'au moment de l'attribution des logements « on était surtout intéressés par le projet en tant que tel, par sa vision ; la localisation de l'appartement dans l'immeuble était secondaire ». Il en va de même pour les divers choix constructifs auxquels il a fallu faire face : revêtement de sol, couleur du carrelage, etc. La coopérative se caractérise par cette intelligence collective qui prône une certaine sobriété, l'écoute, l'entraide et le respect des autres.

Une approche organique et participative

Le caractère écologique et durable de la construction a été le leitmotiv du projet. On retrouve certains éléments désormais

classiques de la construction durable, à l'instar des panneaux solaires en toiture. Mais c'est surtout du côté des matériaux qu'une expérimentation a été entreprise, avec le plus possible de matériaux biosourcés, économiques et locaux, bien que le béton reste présent au niveau de la circulation verticale et des planchers préfabriqués mixtes bois-béton. L'entier du bâtiment est réalisé avec une ossature bois et une isolation périphérique en paille. Tandis que les cloisons intérieures restent blanches, les murs des façades ont un crépi intérieur en plaques d'argile, donnant une légère teinte grisée.

Dans l'idée de la gouvernance horizontale mise en place, deux chantiers participatifs ont favorisé la cohésion de groupe. En s'appuyant sur les compétences présentes en interne, quatre murs en paille et terre (provenant du chantier) ont été réalisés, sous la direction du bureau d'architecture etceterra dont l'une